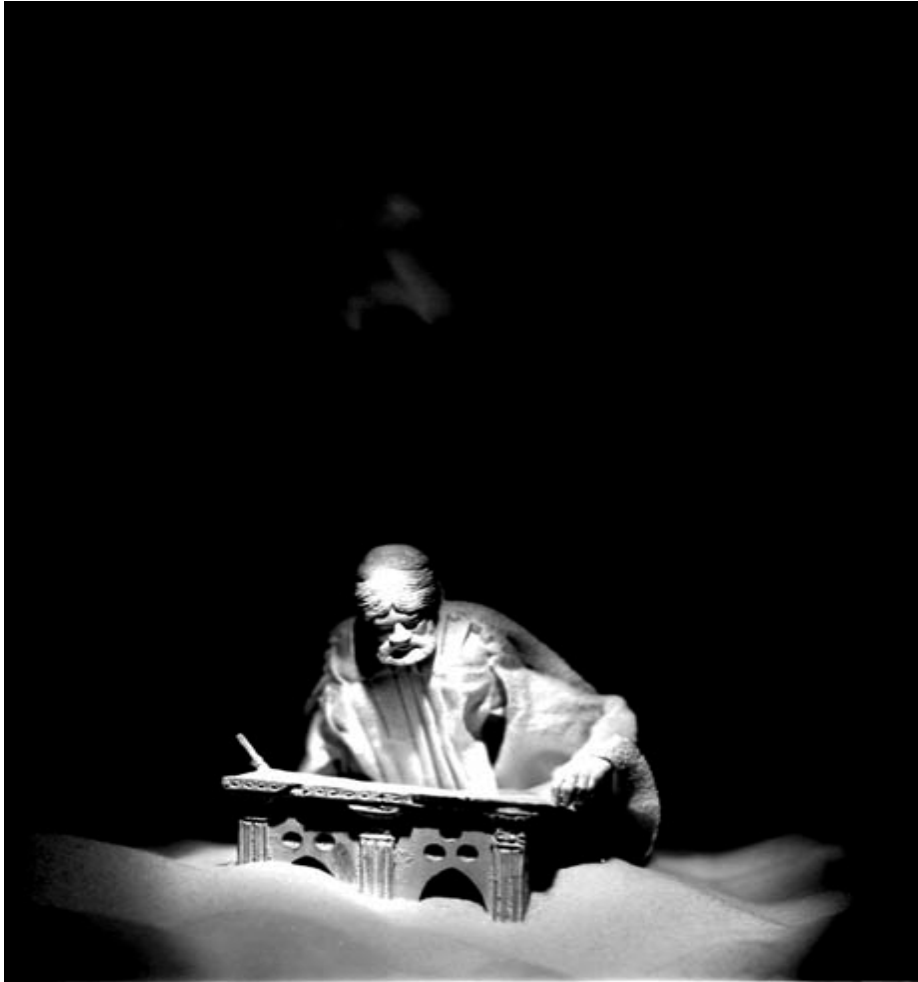


LA MÉRIDIDIENNE



THÉÂTRE DE LA MASSUE



CIE ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

La Méridienne

Spectacle pour un Spectateur

Conception : Ezéquier Garcia-Romeu

Le spectateur est guidé dans un méandre de couloirs vers une petite boîte noire.

Il s'assoit sur une minuscule chaise. Là, il assiste seul à une performance hypnotisante : le plus petit théâtre du monde qui raconte à la fois la plus courte et la plus grande et histoire du monde.

En trois mouvements le montreur de marionnettes vous montre toute la vie de l'humanité : sa naissance, sa vie et sa disparition au sein de l'univers.

Tout se passe comme dans un rêve. Cette miniature semble parler et transmettre un message du fond des âges et agir au plus profond de l'esprit du spectateur, là où reposent tous ces questionnements.

Lorsque chacun aura reçu sa part de représentation, il lui appartiendra, avant de s'en aller, de transformer en souvenir collectif ses impressions individuelles.

Quelques représentations passées

Festival Quiquiriqui , Centre Federico Garcia-Lorca, Grenade – Espagne, sept 2016

Festival International Taller de Titeres Cuba, la Havanne et Matanzas - 2016

Centre de la Providence, Nice

TJP, Biennale internationale Corps-Objet-Image Les Giboulées, Strasbourg

Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers

La Manufacture, CDN de Nancy

Le Grand Parquet, Paris

Scènes Nationales de Gap, Combs la Ville, Evry, Forbach

Théâtre Granit scène Nationale de Belfort

Festival International de Gand

Le Channel Scène Nationale de Calais

Théâtre la Piscine, Université de Dunkerque

Festival la Mousson d'Eté, Pont-à-Mousson

Centre Culturel Français de Sao Paulo

Lille Capitale Européenne de la Culture

Forum Jacques Prévert, Carros

Carrefour International de Théâtre, Québec

Festival de Théâtre de Gand

Festival International de Marionettes de Cannes

La Ferme du Buisson, scène nationale Marne la Vallée

CDN de Caen

Berliner Festspiele, Theaterwelten,

London Mime Festival

Festival d'Avignon 1995, ouverture du Musée Calvet

Centre Dramatique National de Nice

Théâtre de la Massue - Cie Ezéquier Garcia-Romeu

Ezéquier Garcia-Romeu

Metteur en scène, marionnettiste, scénographe.

Enseignant associé à l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

Ezéquier Garcia-Romeu participe activement à l'exploration de nouvelles formes d'écritures scéniques, particulièrement dans l'art de la marionnette contemporaine.

Il se produit dans les diverses scènes françaises, telles que le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de l'Odéon ainsi que les scènes nationales et centre dramatiques nationaux. Par ailleurs il acquiert une dimension internationale en participant à divers festivals comme le festival In d'Avignon, le Berliner Festspiele ainsi que le Carrefour International de Québec. Il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs en 2003, invité à développer un laboratoire par La Caserne d'Alousie de Robert Lepage.

Ezéquier Garcia-Romeu a été metteur en scène associé au Théâtre Granit - Scène nationale de Belfort (1999-2003), au Théâtre de la Manufacture - Centre Dramatique National de Nancy (2007-2009) et au Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers (2010-2013).

Actuellement, il développe à Nice des ateliers de formation et un projet de résidences dédié au compagnonnage.

Principales créations :

2015-2016-2017 : *le petit théâtre du bout du monde*. Production, TNN, CDN de Nice – TJP, CDN d'Alsace – Théâtre national de la Criée - Le théâtre d'Arles – Théâtre de la Massue. En cours de production.

2013- *Les jeux de la Francophonie*. Mise en scène de la cérémonie de clôture.

2012 : *Banquet Shakespeare*. Production, TNN, CDN de Nice - Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers - Théâtre de la Massue.

2010 : *Opium*. Production, TNN, CDN de Nice - la Manufacture, CDN d'Alsace - Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers.

2008 : *Anagrammes pour Faust*. Production TNN, CDN de Nice - la Manufacture CDN d'Alsace - Théâtre de la Commune CDN d'Aubervilliers.

2007 : *UBU Roi*. Production, Musée d'Orsay – CDN de Nice – Théâtre de la Massue.

2006 : *Le Scriptographe*. Production, La mousson d'été.

Le voyage de La Pérouse, opéra de John Appleton. Production Opéra de Nice - Orchestre de Cannes – ADEM 06.

2004 : *Micromégas*. Production, Théâtre Granit, scène nationale de Belfort- La Coupole, scène nationale de Melun Sénart – Scène nationale d'Evry - Scène nationale de Calais.

2000 : *La lampe sur la terre*. Production, Scène nationale de Belfort – La passerelle scène nationale de Gap - scène nationale de Calais.

1998 : *Aberrations du documentaliste*. Production Scène nationale de Belfort - CDN de Besançon - Scène Nationale d'Evry - Scène nationale de Calais.

1996 : *la Statue Merveilleuse, opéra d'Angélique Ionatos. Motets en dialogue, Oratorio de Guillaume Bouzignac*. Production Opéra de Nice - Orchestre de Cannes – ADEM 06 – Théâtre de Grasse.

1995 : *La Méridienne*. Production, Théâtre de la Massue.

1994 : *La Sorcière du Placard à Balais, opéra de Marcel Landowski*. Production Opéra de Nice - Orchestre de Cannes – ADEM 06.

1987 : *Les tréteaux de Maître Pierre, opéra de Manuel de Falla*) Production Opéra de Nice - Orchestre de Cannes – ADEM 06.

Fiche Technique

DEFINITION TECHNIQUE DES LIEUX

La méridienne se déroule en trois étapes, représentées chacune par trois espaces :

-1^{er} Espace : salle d'accueil où l'on organise une collation pour 12 spectateurs.

-2^{ème} Espace : parcours du spectateur vers le lieu de la représentation

-3^{ème} Espace : lieu de la représentation.

Il est indispensable de placer la Méridienne dans un lieu silencieux et obscur, isolé de l'endroit où se déroulera le repas.

MONTAGE

- Un pré-montage (équipement en pendrillons de la salle où aura lieu la représentation) est indispensable avant l'arrivée de la compagnie
- Montage du décor et démontage effectués par la compagnie
- Durée du déchargement, avec le montage : 3 heures (idem démontage, rangement, chargement).

MISE À DISPOSITION PAR LE LIEU D'ACCUEIL

PERSONNEL

• Un technicien/régisseur/machiniste – Une ou 2 personnes selon compétences
Pour déchargement, montage, démontage, réglage du décors, câblage électrique.

- Une hôtesse pour guider les spectateurs pendant les représentations.

MATERIEL ELECTRIQUE

- Deux projecteurs- de 500 W équipés avec des gélamines N° 202
- Un petit projecteur PC ou spot PC de 300 à 500w
- Puissance électrique : une prise de 220 v ,
- Possibilité d'une accroche au plafond pour 2 projecteurs de 300 W
- Un variateur électrique supportant 2000 W.

ESPACE REQUIS (voir plan) Prémontage de la salle avant l'arrivée de la compagnie.

- Espace minimum : 6 m x 4 m
- Diviser l'espace en deux salles avec des pendlions noirs
- Equiper un rideau à l'italienne entre les deux salles
- Hauteur de plafond : 2,50mètres minimum

REGIE DES REPAS

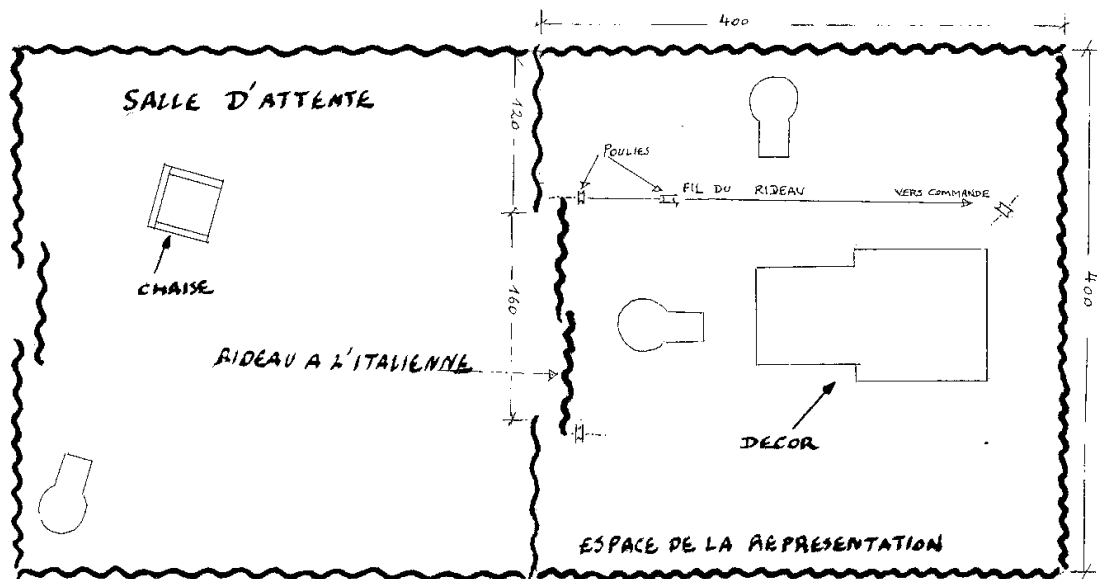
La salle où est placée *la Méridienne* doit être étanche à tout bruit venant de l'extérieur, afin d'isoler le spectacle et le spectateur des conversations venant de la salle du repas. Le silence et l'obscurité totale font partie du spectacle.

Prise en charge par l'organisateur

- L'organisateur prend en charge l'organisation du repas, la vaisselle, et la personne chargée du service. L'organisateur fournit les tables et chaises nécessaires à l'aménagement de l'espace consacré au repas.
L'idéal est certainement qu'un vrai repas soit proposé au public. Si pour des raisons techniques cela s'avère impossible, un buffet de bonne qualité peut être prévu.

La Méridienne

Espace de la représentation



CONTACT TECHNIQUE

Ezéquier GARCIA ROMEU

06 49 42 49 33

REVUE DE PRESSE

Le Monde

22 JUILLET 1995 CULTURE

Dans les murs splendides du Musée Calvet, un homme singulier, Ezéquier Garcia- Romeu, présente La Méridienne, Le spectacle le plus court (moins de cinq minutes) et le plus épatant du Festival se joue pour un spectateur à la fois.

La révélation d'Ezéquier Garcia-Romeu

C'est le spectacle le plus court le plus singulier et peut-être le plus beau du Festival : La Méridienne dure moins de cinq minutes, se joue pour un spectateur à la fois, et laisse le souvenir d'un rêve. On se gardera de raconter ce qui se passe dans le bref moment où le spectacle se déroule, pour la raison que chacun y est abandonné à sa fantaisie, mais rien n'empêche de dévoiler les prémisses de La Méridienne.

D'abord, il y a la fraîcheur délicieuse du Musée Calvet, ses salles blanches en cours de restauration, sa cour intérieure laissée à la solitude : un endroit de silence rassérénant. Une table accueille les spectateurs, joliment dressée, avec des fruits, des salades, de l'eau, du vin, des fleurs : c'est l'antichambre de la Méridienne, la halte dans le musée avant l'inconnu. Ezéquier Garcia-Romeu, l'initiateur du spectacle, tient à ce moment où comme dans un sas, les visiteurs font délicieusement le vide en picorant. De ses grands yeux noirs, Ezéquier Garcia-Romeu veille sur chacun de ses invités. Il a trente-trois ans, habite Nice, et promène en Europe ses idées : guitariste devenu marionnettiste, il a jusqu'aujourd'hui mis en scène des opéras dont La Sorcière du placard aux balais, de Marcel Landowski, imaginé la scénographie de l'exposition « Horst, 60 ans de photographie », peint des toiles pour une autre exposition : « Le San Diego, un trésor sous la mer ». Sa Méridienne arrive à Avignon après avoir flâné dans une cave et des appartements de Paris, une usine de Lille, le théâtre de Nice. Merci à Pierre Provoyeur, le conservateur du Musée Calvet qui, ayant vu le spectacle, a proposé de l'accueillir à son tour. Et voilà le moment arrivé où Ezéquier Garcia- Romeu vous invite à le suivre. Vous traversez une salle vide où brillent de petites bougies posées sur le sol. Ezéquier Garcia Romeu écarte un double rideau rouge. Vous pénétrez dans une alcôve. Une chaise vous attend. A un signe de votre hôte, vous vous asseyez, lui s'efface. Maintenant, votre regard plonge dans le noir d'un cadre: vous êtes face à la Méridienne, une petite merveille pour jouer, pour rêver. B. S.

LE FIGARO 21 JUILLET 1995

Le théâtre, seul à seul

Il fait bon se glisser dans la fraîcheur toute climatisée du musée Calvet. Il est étonnant d'y trouver une table dressée pour le déjeuner ou le goûter, au bout d'une salle où des tableaux et des sculptures trônent en majesté. Il est surprenant, dans la cohue du festival, de quitter la foule et de se retrouver seul, assis devant la Méridienne, le spectacle le plus court de tout le festival in et off compris. Il dure cinq minutes, tout au plus six, et se savoure en tête à tête avec une marionnette ».

Mais ne vous y fiez pas. Le plaisir vient aussi du temps qui s'élire et s'allonge curieusement, du temps que l'on prend soudain pour marcher précautionneusement à l'approche du castelet, du temps pris par cette fine marionnette pour émerger de la poussière et tracer quelques mots sur son écritoire. Les perspectives sont bouleversées, on passe de l'infiniment petit à l'infiniment grand, on retient sa respiration de peur de briser la magie.

« Le trajet est très important au théâtre, souligne Ezéchiel. Même pour un spectacle classique, le parcours doit être particulier. C'est un passage. Comme devrait l'être le lever du rideau, qui n'est vécu que comme une convention. » Ezéquier Garcia-Romeu a créé ce spectacle y a un an et demi et a été appelé à Avignon par le conservateur du musée Calvet, Pierre Provoyeur, afin de faire entrer un peu d'air frais dans ce musée en cours de rénovation et de réhabilitation. Ce n'est qu'en 1996 que la grande galerie rouvrira ses portes au premier étage, mais le rez-de-chaussée est désormais ouvert et présente une partie des riches collections. On ne pouvait trouver osmose plus parfaite que cette Méridienne fragile et délicate et ce musée en cours de renaissance, qui accueille le public, curieux et ravi de cet impromptu.

C. J.

Inrockuptibles

N° 20 - du 9 août au 22 août 1995

scènes

A vos marques

Le plus grand mystère entoure La Méridienne, spectacle de quatre minutes pour un seul spectateur dirigé par Ezéquier Garcia-Romeu. 240 secondes de rêve dont chacun garde jalousement le secret. Sans doute parce que l'auteur déjoue les règles habituelles de la représentation et démasque du même coup cette prétendue connivence entre l'artiste et son public. Créée à la Manufacture de Lille, reprise dans une cave parisienne, La Méridienne a pris ses quartiers d'été dans l'élégant musée Calvet, durant tout le Festival d'Avignon. Une

allée peuplée de sculptures sagement immobiles, sous l'œil hilare d'un Faune debout carmant sa queue, oblique vers une salle haute, renfermant des trésors signés Bruegel, Di Bartolomeo... Plus loin, un buffet est dressé : le spectateur est d'abord un convive, Ezéquier Garcia-Romeu, un hôte attentif et chaleureux, que l'on rejoint bientôt. Avant cela, on aura attendu dans une sorte d'antichambre, à la claire pénombre, que le visiteur précédent quitte la place. Invariablement, son sourire aura préparé à une grande douceur et creusé un peu plus la curiosité.

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser ce jeune metteur en scène - ce peintre, ce marionnettiste, ce scénographe habitué aux vastes espaces des opéras ; oui, qu'est-ce qui a bien pu le pousser à officier ainsi dans l'ombre ? "J'ai voulu rendre, à un spectateur à la fois, l'univers dans lequel on se trouve lorsque l'on crée. On se retrouve face à soi, dans des moments de grâce. Ce spectacle est une miniature, un espace réduit aux proportions de notre univers mental qui renvoie le spectateur en lui-même. La narration et l'utilisation du temps qu'elle induit permettent à chacun d'intérioriser cet espace, en mélangeant le temps mythique et le temps réel. L'un ouvre sur l'infini, l'autre se réduit à quelques minutes.

C'est inévitable: on songe aux pièces de Jerzy Grotowski, auteur du "Théâtre pauvre", réservées à une poignée de spectateurs, au "Théâtre de marionnettes" de Kleist. Ces références, bien sûr, ne sont pas étrangères à Ezéquier, l'ange lumineux de ce théâtre rêvé. Mais finalement il ne considère pas cette Méridienne comme l'instrument d'un spectacle. "Ce que vous avez vu tient plus de la sculpture ou de la peinture, car ce voyage à travers le temps se déroule dans une certaine immobilité."

Quoi qu'il en soit, La Méridienne, fulgurance comme un songe, s'imprime à jamais dans les anneaux de la mémoire.

Fabienne ARVER



Pour aller du plus long au plus court, il faut passer par les musées. Pas par les expositions, plutôt discrètes : le Théâtre Citoyen, Pasolini, Fassbinder.

Par un musée : le Musée Calvet. Ni In ni Off, s'y passe un moment magique. Autre chose

qu'un simple spectacle. Cinq minutes hors du temps, en tête à tête seul à seul avec une créature minuscule qui envahit l'univers, homoncule livide surgi de la nuit, né des mains d'un démiurge au sourire timide. Il porte un prénom de prophète : Ezéquier. Il s'appelle Ezéquier Garcia-Romeu.

Il offre un fragment d'ailleurs, fascinant, irracontable, inoubliable.

Colette GODARD

LE DEVOIR 23 MAI 2002

6° carrefour international de la marionnette de Québec

C'est à l'occasion des représentations données en juillet 1995 au musée Calvet à Avignon que ce spectacle a pris pour titre La Méridienne. A Québec, le spectacle aurait pu être simplement rebaptisé «La Redoute» et porter le nom de l'endroit convivial et pétri d'histoire où on le joue. Quant à la Méridienne je ne vous la décrirai pas. C'est dire assez la singularité de l'expérience théâtrale que propose Ezéquier Garcia-Romeu. D'ailleurs, certains auront peut-être entendu parler de la dernière visite du Théâtre de la Massue à Québec. Il avait donné Aberrations du Documentaliste il y a deux ans. Autre miniature destinée à une trentaine de spectateurs, autre bijou où le temps et le contact avec celui qui assiste à la représentation sont magnifiés. Mais La Méridienne va encore plus loin dans la personnalisation du spectacle et dans le soin qui est apporté à la préparation du spectateur. A peine douze élus par représentation, à qui échoit le privilège d'un poème dramatique silencieux que chacun reçoit à tour de rôle.

Dès lors, tout est mis en place pour que le public apprécie à sa juste valeur le temps précieux qui lui est consacré. De son entrée dans la salle commune sont servis vin, fromage et fruits jusqu'à l'instant où l'on vient avec délicatesse lui murmurer ce qui l'attend, le guider jusqu'au seuil de la représentation et lui indiquer quand elle prendra fin.

Vous aurez compris que le secret qui entoure le dévoilement contribue à faire de l'expérience un bien inestimable. C'est une aventure étrange à laquelle chacun réagira à sa façon. Certains resteront muets et auront envie de rentrer vite chez eux, emportant bien caché le secret dans le plus intime d'eux-mêmes. D'autres voudront tout de suite partager ce que la minuscule merveille a produit en eux. Quelques-uns s'acharneront à raconter en se demandant jusqu'où ils peuvent aller sans priver leur semblable du moment unique au cours duquel une scène, si petite soit-elle, si courte soit-elle, ne s'adresse qu'à soi.

Hervé GUAY



THE TIMES THURSDAY JANUARY 16, 1997

Blink and you miss it: the Mime Festival serves up a show lasting just five minutes

Briefencounter

The London International Mime Festival brings many curiosities our way. I cherish the evening I sat in a striped pavilion erected within the ICA, put on the silver wig that identified me as Haydn and read some words in praise of Mozart, who played us a little light music before handing round cups of chocolate.

But inside that pavilion there were about 30 of us. At the BAC, the performance by young Frenchman Ezequiel Garcia-Romeu takes place within a tent only large enough for one person at a time, and it lasts five minutes. Was that five minutes you said, Mr Kingston? From the moment his audience of one begins staring into a miniature theatre to the moment when its black curtain falls again, yes, "cinq minutes".

What we see there is Mr Garcia-Romeu's hands, one of which articulates a glove puppet, though calling this elaborately carved item a puppet is akin to saying that Michelangelo's David and Tracy's garden gnome are both statues. A ghostly figure, on whose tiny face a lifetime's sorrows seem to be etched, takes his place at a table, dips his quill, writes, discards. The gestures of discontent are exquisitely life like and what happens would have appealed to Samuel Beckett, master of the bleakly brief effect.

The experience is so pure that the dross of life seems blown away. As for Marot: a poet of that name wrote the first French sonnet 500 years ago, so perhaps it is he we have glimpsed, trying to write the second. Jeremy KINGSTON

CONTACTS

Chargée de production-diffusion

Nadia Lacchin

++33 (0)6 63 11 99 90

nadia.lacchin@ezequiel-garcia-romeu.com

Administrateur

Frédéric Poty

frederic.poty@ezequiel-garcia-romeu.com

CONTACT TECHNIQUE

Ezéquier GARCIA ROMEU

06 49 42 49 33

Théâtre de la Massue - Compagnie Ezéquier Garcia-Romeu

L'Entre-Pont – 89, Route de Turin - 06300 Nice

e-mail : contact@ezequiel-garcia-romeu.com

site : www.ezequiel-garcia-romeu.com

Association loi 1901 – SIRET 334 325 131 000 53

APE 923 A – N° Intracommunautaire : FR61 334325131

Licence n° 2-136543

Cie en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC PACA

Aidée et soutenue par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil

Départemental des Alpes Maritimes et de la Ville de Nice

